

Rochefort Agglo

Marie Lahetjuzan publie une enquête sur Erasmus



LE PIÉTON

A découvert un emplacement pour convoyeur de fonds dernier cri, près du rond-point de la Légion d'honneur. Le bipède a d'abord pensé qu'il s'agissait d'un ou deux emplacement(s) pour des autos transportant des personnes avec un handicap en raison de la forte prédominance de la couleur bleue peinte sur le macadam. Mais non, c'était bien une place, très flashy, dédiée aux convoyeurs de fonds.

AGENDA

AUJOURD'HUI

Soirée super swing. « Jam-session » avec Rudy Bonin (batterie et chant) et Benoît Ribière (orgue et chant). De 20 h à 23 h 30 à l'Irish Troll, 72 rue de la République. Tél. 05 46 99 71 73.

Réunion Arcef. La prochaine réunion aura lieu à 18 h, au Palais des congrès, 73 rue Touffaire (salle 109). Rochefortais et personnes intéressées par le patrimoine de Rochefort y sont invités.

Conseil communautaire. La prochaine réunion aura lieu à 18 h à la salle « Polynumérique », parc des Fouriers. Tél. 05 46 82 40 61. E-mail : lpayet@agglo-rochefortcoecan.fr.

« Peintures et sculptures ». L'atelier des arts premiers de Rochefort propose une exposition de leurs peintures et sculptures. Dernier jour à la salle Aurora. Entrée libre. Informations au 07 87 46 65 15.

Concert « Petit chaperon rouge ». Ensemble vocal et chorégraphiques du conservatoire et classes des écoles élémentaires de la Communauté d'agglomération Rochefort Océan. À 19 h au Conservatoire de musique et de danse.

DEMAIN

Peintures. Vernissage organisé par l'Association des artistes rochefortais avec Claire Anceze, Xavier Bernet, Françoise Le Squere, Samy Novgorod, Patrice Suchet, Olivier Thomasson. À partir de 18 h. Salle Aurora, 103 boulevard Briand. Tél. 06 19 77 82 02.

Exposition. Collections archéologiques permanentes. Ouvert le mercredi uniquement de 15 à 18 heures. Entrée gratuite. Musée de la Vieille paroisse, avenue Rochambeau. Tél. 05 46 87 50 91.

UTILE

« Sud Ouest » rédaction. 60 rue de la République, 17300 Rochefort. Tél. 05 17 82 10 60. E-mail : rochefort@sudouest.fr. **« Sud Ouest » publicité.** Tél. 05 17 82 10 70.

LIVRE « Erasmus Bonus Malus » révèle les réalités du programme d'échange d'étudiants

MAGALIE LÉPINOUX
rochefort@sudouest.fr

C'est une invitation à partir. « Erasmus Bonus Malus » propose un voyage à la découverte des possibilités pour vivre et étudier à l'étranger. Son auteur, Marie Lahetjuzan, « souhaite encourager à partir ». Elle l'assure : « C'est une expérience qui permet d'aller à la rencontre des autres, de leur culture, de faire l'apprentissage des langues. » D'apprendre à vivre sans frontières.

Son récit, publié au mois d'octobre, mêle autobiographie et résultats d'une longue investigation. « Il s'adresse aux étudiants, à leurs parents. » Il dévoile les réalités du programme d'échange d'étudiants entre les universités, Erasmus. « Le miroir aux alouettes d'une prétendue Europe sociale. »

Un rêve d'enfant

Installée à Rochefort depuis quatre ans, Marie est née à La Rochelle. Elle grandit accompagnée d'un rêve : devenir journaliste. « J'ai toujours eu envie de rencontres, de voyages, de garder ma curiosité en éveil, de comprendre, d'informer. » Et pour atteindre son rêve, il lui faudra maîtriser plusieurs langues. « Je savais que je partirais pour les apprendre dans leur pays. »

À 17 ans, elle part à Majorque, en Espagne. « J'avais trouvé un travail saisonnier. C'était le moyen de gagner un peu d'argent de poche. » Son employeur lui propose de rester. Marie accepte. « C'était le moyen d'apprendre l'espagnol. » Partie pour deux mois,



Marie Lahetjuzan présente son premier livre, « Erasmus Bonus Malus ». PHOTO M.L.

elle revient un an plus tard et passe son bac.

Et elle signe un contrat de neuf mois de jeune fille au pair. Elle part à Londres, en Angleterre. « J'ai multiplié les petits boulots pour m'offrir des cours de langue. » Une rencontre, une déclaration d'amour, et elle reste.

Cinq ans plus tard, elle intègre l'université de Kingston. Elle prépare une double licence : sociologie et média. Elle découvre le programme Erasmus. « C'était l'opportunité de partir étudier une année à Madrid, de parfaire mon espagnol. » Et sans soucis. « Je pensais être encadrée, protégée par l'Europe. »

Trois mois avant de partir, Marie découvre qu'il lui appartient de procéder à son inscription l'université

qui l'accueillera, de trouver un logement. « J'ai commencé à prendre des notes. »

Une enquête en immersion

À Madrid, elle s'aperçoit de certaines inégalités entre étudiants Erasmus. « Nous n'avions pas tous la même bourse, le même nombre de cours. » Marie mène une enquête qu'elle poursuit à Londres, à son retour. En troisième année d'étude, elle se spécialise dans le journalisme d'immersion.

Elle présente le résultat de son investigation sur le programme Erasmus comme thèse. Major de sa promo, elle obtient une mention « très bien » et son enquête reçoit le premier prix de journalisme de Kingston. Elle postule, sans succès, auprès de la presse

écrite française. « J'ai été engagée comme reporter en chef de la French Radio London. » Elle est trilingue et journaliste.

Ensuite, elle se lance dans la profession d'attachée de communication. Tout d'abord d'un candidat à la députation européenne puis d'un pianiste concertiste. Elle écrit alors deux très belles pages dans sa vie personnelle : Charlotte et Valentine. Et revient l'envie du journalisme. Elle traduit son enquête sur Erasmus en français et la publie avec l'ambition de donner à comprendre. « Il serait temps qu'une véritable Europe sociale se dessine. »

« Erasmus Bonus Malus », en vente sur la page Facebook éponyme et sur le site Amazon. Prix : 16,95 €.

Le service ORL de l'hôpital se développe

SANTÉ L'hôpital rochefortais a recruté un second praticien et propose davantage de consultations dans ce territoire qui manque de spécialistes

L'hôpital de Rochefort développe son service d'oto-rhino-laryngologie (ORL). Il vient de recruter un nouveau praticien, le docteur Louis Parquet. Ainsi, l'hôpital peut augmenter le nombre de consultations et assurer une astreinte de jour comme de nuit dans un territoire déficitaire en spécialistes. Bon nombre de médecins ORL libéraux partent sans que leur cabinet soit repris. Il y a quatre ans, l'hôpital rochefortais était encore dé-

pourvu de service ORL. « Une coopération avec le groupe hospitalier de La Rochelle-Ré-Aunis a permis, grâce au partage du temps médical de trois praticiens, d'installer cette activité au sein de l'établissement », rappelle Pierrick Dieumegard, directeur de l'hôpital rochefortais.

Davantage de consultations

En 2016, l'établissement recrute le médecin ORL William Fabry. « L'hôpital



Pierrick Dieumegard. ARCHIVES K.C.

s'est doté d'équipement pour réaliser des examens complémentaires conformes à la qualité requise, souligne le médecin. Nous pouvons tester

l'audition, l'équilibre... » Le médecin consultait également une matinée tous les quinze jours sur l'île d'Oléron.

Avec l'arrivée du docteur Louis Parquet, l'équipe compte six praticiens en temps partagé. « Je peux donc assurer une consultation une matinée par semaine sur l'île d'Oléron », indique le docteur William Fabry. Désormais, l'hôpital de Rochefort peut recevoir en consultation ORL de 60 à 80 patients par jour. « Cette offre de proximité permet de réduire le temps d'attente d'un rendez-vous pour les patients et leur évite de longs trajets », commente le médecin.

M.L.